

# L'OR BLEU

Aux États-Unis, le lait maternel est en vente sur les réseaux sociaux à des prix défiant toute concurrence. Une pratique courante et légale, mais peu encadrée.

Par **WASSILA BELHACINE**

Il suffit de taper « *Sell Breast Milk* » [vente de lait maternel, ndr] sur la barre de recherche Facebook et un nouveau monde s'ouvre à vous. Les posts affichant des sachets plastiques remplis de lait fraîchement tiré ou congelé inondent les publications du réseau social. Les photos sont accompagnées de descriptions aguicheuses attestant de la bonne santé de la vendeuse : « *Je n'ai pas de problèmes de santé, je ne suis pas de régime, je n'ai pas d'allergies, je ne bois pas, ne fume pas et je prends des vitamines* », énumère ainsi Ali Allgood, sur le groupe Vente de lait maternel.

Il n'existe pas de chiffres officiels recensant le nombre de vendeuses et acheteuses de lait en ligne, néanmoins, il est aisé d'observer l'engouement autour de groupes pratiquant la vente de lait maternel. Sur Facebook, le groupe *Buy, Sell, Donate Breast Milk & Support Community* (acheter, vendre et donner du lait maternel) comprend près de 17 000 membres.

Si certaines décident de vendre ou d'acheter leur lait auprès de banques de lait agréées spécialisées, à l'instar de la célèbre *Mothers' Milk Bank*, d'autres préfèrent se fournir sur Instagram, sur eBay ou sur Facebook. Sur ces réseaux, l'écart de prix est encore plus intéressant, notamment pour les futures acheteuses : « *J'avais pour habitude d'acheter dans des banques officielles, mais le prix s'élevait à 5 dollars pour 10 centilitres de lait. Sur Facebook, c'est environ 1 dollar pour trois centilitres [pour 5 dollars, cela donne 15 centilitres]* », explique Shelby Jenkins, habituée à l'achat de lait en ligne pour ses deux enfants.

## 300 dollars par semaine

Pour les vendeuses, les prix de vente sont moins avantageux sur les réseaux sociaux, mais elles parviennent tout de même à y trouver leur compte, entre autres grâce à des conditions de vente plus souples. Mais vendre son lait sur



« Sur Facebook, le lait maternel est à environ 1 dollar pour trois centilitres »

**Shelby Jenkins**, acheteuse régulière

les réseaux sociaux n'est pas de tout repos. Selon Crystal Nelson, vendeuse et mère de cinq enfants, cette activité requiert une vraie organisation : « *Il faut tirer son lait, avoir un congélateur adapté si l'on en vend des quantités importantes, acheter également le matériel d'envoi du lait* », énumère-t-elle. Elle vit désormais en partie grâce à la vente de son lait sur les réseaux sociaux : « *Je vends à peu près 880 cl de lait par semaine pour 300 dollars* », confie-t-elle.

Un commerce qui n'est pas sans conséquence. Contrairement à celles des banques agréées, les vendeuses en ligne ne sont pas dans l'obligation de fournir des certificats médicaux attestant de leur bonne santé. Une souplesse réglementaire dont se ressent la qualité sanitaire du lait trouvé sur ces réseaux informels. D'après une étude publiée en 2013 par la revue scientifique *Pediatrics*, près de « *21 % des échantillons achetés en ligne sont positifs au cytomegalovirus [virus de la même famille que l'herpès], contre seulement 5 % des échantillons issus des banques officielles* ». Le business en vaut-il vraiment la chandelle ? ●